

ATELIER 11

LE RENOUVELLEMENT DE LA VIE POLITIQUE LOCALE, FACTEUR DE STRUCTURATION OU DE FRACTIONNEMENT DE JEUNES DÉMOCRATIES ? RÉFLEXIONS COMPARÉES À PARTIR DES CAS LATINO-AMÉRICAINS

Coordinateurs

Hélène COMBES, Université de Lille 2

David GARIBAY, Université de Versailles Saint-Quentin

Dans les études sur les transitions, la question de l'articulation entre le national et le local demeure peu explorée, alors qu'elle apparaît comme une variable à prendre en compte dans la stabilité des jeunes démocraties. L'Amérique latine s'inscrit dans cette dynamique. Les transitions se sont accompagnées d'une affirmation des échelons locaux, qui a signifié un transfert important de ressources vers les autorités régionales et municipales.

A certains échelons du niveau local, la décentralisation, sous ses différentes formes, a été l'occasion d'une forme de renouvellement de la politique. Des partis ont mis en place des pratiques innovantes, comme la démocratie participative. L'échelon local a été également celui à travers lequel des acteurs politiques se sont affirmés, souvent avec succès. Des partis politiques d'opposition ont fait de la gestion municipale une vitrine de leur capacité de gouverner. C'est aussi au niveau local que des mobilisations identitaires ont émergé, en s'imposant aux élections ou en réussissant à faire reconnaître leurs pratiques coutumières. Dans d'autres cas, en particulier dans des situations de crise, des formes de socialisation et de décision collective au niveau local ont pu remplacer provisoirement les structures étatiques.

Cette vitalité de la politique locale constitue un facteur d'approfondissement de la démocratie. Néanmoins elle contribue également à alimenter des effets déstabilisateurs, voire déstructurants. La diversité des expériences locales est faiblement articulée aux dynamiques nationales. Même dans les pays où il existe des partis nationaux, les liens entre structures centrales et cadres locaux demeurent distants. Là où les expériences locales, par-delà leur caractère innovateur, se sont construites à partir de mobilisations sociales pré-existantes, elles ont rencontré des difficultés à se structurer comme une alternative. Enfin, le succès local d'"outsiders" n'est pas articulé à une dynamique nationale.

Le renouvellement de la politique par le local semble contribuer à la fois à la consolidation des pratiques démocratiques et à la faible structuration de la construction d'une scène politique nationale.

PROGRAMME

Introduction :

■ Hélène COMBES, Université Lille 2, et, David Garibay, Université de Versailles Saint-Quentin,

« La prise en compte de l'articulation national / local comme une variable de la stabilité des régimes issus de processus de démocratisation »

■ Magali MODOUX, IEP de Paris,

« L'instrumentalisation par les acteurs locaux de l'affaiblissement de l'Etat central dans un contexte de libéralisation, à partir du cas mexicain »

■ Julie DEVINEAU, IEP de Paris,

« L'émergence institutionnelle du niveau municipal au Mexique »

■ Camille GOIRAND, IEP de Lille,

« Entre enclaves autoritaires et affirmation de nouveaux acteurs politiques : l'échelon régional, à

partir d'exemples du Nordeste brésilien »

■ David RECONDO, CERI-FNSP,
« Acteurs locaux et identités spécifiques sur la scène politique nationale : vers une fragmentation du marché politique ? Une comparaison Mexique / Colombie »

■ Olivier DABÈNE, IEP d'Aix et de Paris,
« Les métropoles comme laboratoire de l'innovation politique, le cas de Sao Paulo (Brésil) »

RÉSUMÉS

■ Hélène COMBES, Université Lille 2, et, David Garibay, Université de Versailles Saint-Quentin,
« La prise en compte de l'articulation national / local comme une variable de la stabilité des régimes issus de processus de démocratisation »